

COVID-19 : MIEUX SOUTENIR LA PROCHE AIDANCE EN CHSLD ?



Par Margaux Reiss,
Agente de planification, de
programmation et de
recherche, CREGÉS,
CIUSSS du Centre-Ouest-
de-l'Île-de-Montréal



Mieux soutenir les personnes proches aidantes de résidents des centres d'hébergements et de soins de longue durée (CHSLD) pour mieux soutenir les résidents et le réseau de la santé et des services sociaux en contexte de COVID-19 : voilà l'objectif du rapport produit par le Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale (CREGÉS) du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

S'adressant aux gestionnaires des CHSLD et aux décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, ce rapport présente les différents défis des CHSLD en matière de soutien aux personnes proches aidantes en contexte de COVID-19. Basé sur divers documents scientifiques et la collaboration d'experts, ce rapport présente aussi les nombreux besoins des personnes proches aidantes et plusieurs pratiques inspirantes pour y répondre. Enfin, il propose huit recommandations prioritaires pour aider les CHSLD à bonifier leurs pratiques.

La pandémie de COVID-19 a fortement touché les personnes âgées et plus particulièrement celles hébergées en CHSLD. Lors de la première vague, les CHSLD ont dû réagir rapidement afin de protéger au mieux les résidents dans un contexte particulièrement difficile sur le plan des ressources humaines, matérielles et financières. Toutefois, malgré les efforts soutenus déployés par le personnel, les diverses réponses pour faire face à la pandémie ont malheureusement entraîné des conséquences négatives tant pour les résidents que les personnes proches aidantes.

Or, les personnes proches aidantes sont **« des partenaires de soins essentiels tant pour la qualité de vie des résidents que pour le bon fonctionnement du système de santé et des services sociaux québécois »**. Elles ont aussi **« de nombreux besoins à prendre en compte si l'on souhaite développer une culture de soutien à leur égard et les considérer comme de réels partenaires »**, affirme **Zelda Freitas**, travailleuse sociale et coordonnatrice du domaine d'expertise en Proche aide au CREGÉS.

La communication entre les CHSLD et les personnes proches aidantes, le développement d'un réel partenariat de soins ainsi que l'amélioration du soutien lors du deuil en temps de COVID-19 ne représentent que quelques exemples de besoins mentionnés dans le rapport.

[TÉLÉCHARGEZ LE RAPPORT](#)

[TÉLÉCHARGEZ LE SOMMAIRE](#)

[INSCRIVEZ-VOUS À LA CONFÉRENCE DU 11 FÉVRIER](#)

Celui-ci rappelle d'ailleurs que si la pandémie a engendré de nouveaux besoins pour les personnes proches aidantes, elles ont aussi de nombreux besoins en contexte non pandémique. Le contexte de la COVID-19 n'ayant qu'exacerbé certains besoins, notamment en matière de formation ou de soutien en santé mentale et émotionnelle. Afin de répondre adéquatement à ces besoins, ce rapport de 47 pages recense plusieurs pratiques inspirantes au Canada et à l'international.

En Ontario, The Change Foundation en partenariat avec Ontario Caregivers ont adapté une boîte à outils, *Partners in care : The Pandemic Toolkit*, afin de faciliter le développement et l'implantation d'un réel partenariat de soins entre les résidents, les personnes proches aidantes et le personnel en contexte pandémique. « **Le développement d'un partenariat de soins entre les résidents, les personnes proches aidantes et le personnel est essentiel pour toutes les parties prenantes. La mise en place d'un partenariat de soins permet aux résidents et aux personnes proches aidantes de se sentir impliqués dans la planification des soins et de bâtir un lien de confiance avec le personnel** », précise **Margaux Reiss**, professionnelle de recherche au CREGÉS.

Enfin, **huit** recommandations prioritaires à mettre en place dans les CHSLD concluent ce rapport afin de bonifier les pratiques et de mieux soutenir les personnes proches aidantes de résidents vivant en CHSLD.

01

Renforcer la reconnaissance des personnes proches aidantes en tant que partenaires de soins essentiels en permettant aux personnes proches aidantes désignées d'accéder en tout temps aux milieux et en développant un partenariat entre le personnel et les personnes proches aidantes.

02

Désigner une personne responsable de la communication avec les personnes proches aidantes au sein du CHSLD

03

Mettre en place des partenariats avec des ressources offrant du soutien aux personnes proches aidantes (ex : programmes-services des CISSS/CIUSSS, organismes communautaires)

04

Mettre en place une approche palliative intégrée au sein du CHSLD

05

Mettre en place un plan de suivi de deuil comprenant un plan de soutien aux personnes proches aidantes et un plan de commémoration avec des rituels respectant les consignes de distanciation

06

Mettre en place des visites supplémentaires d'évaluation du CHSLD par le CISSS/CIUSSS responsable concernant les actions pour soutenir les personnes proches aidantes

07

Favoriser un contact social direct entre les membres de l'entourage (incluant les personnes proches aidantes) et les personnes résidentes

08

Créer un comité d'orientation composé de personnes proches aidantes et de gestionnaires dans chaque établissement (CISSS/CIUSSS)

L'équipe du rapport tient à souligner les efforts soutenus du personnel envers les résidents et leurs personnes proches aidantes. De plus, si le rapport propose des pratiques inspirantes et des recommandations en contexte de COVID-19, certaines d'entre elles sont tout aussi pertinentes pour faire face à d'autres urgences sanitaires, telles que les éclosions de gastro-entérite ou de grippe. Certaines recommandations peuvent également être maintenues en contexte habituel, telles que la communication entre le CHSLD et la personne proche aidante, qui serait fort utile pour les personnes ne pouvant se déplacer qu'occasionnellement comme celles en emploi ou souffrant d'une incapacité. **« Cela permettrait d'améliorer le soutien aux personnes proches aidantes et de favoriser un réel partenariat entre les résidents, les personnes proches aidantes et le personnel des CHSLD ce qui engendrerait des impacts positifs à plus long terme »**, conclut Margaux Reiss.